



FEMMES ET ACTIVITES ARTISANALES DANS LA VILLE DE PARAKOU (NORD-EST DU BENIN)

VISSOH A. Sylvain

*Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales
(LEDUR), Département de Géographie et Aménagement du
Territoire (DGAT), Université d'Abomey-Calavi.
vissoh_sylvain@yahoo.fr*

RÉSUMÉ

Depuis les années 1990, le secteur de l'artisanat suscite un engouement sans cesse croissant de la part de l'Etat béninois en raison de sa contribution de plus en plus forte au Produit Intérieur Brut (PIB) : 5% en 1995, 11% en 2002 et 13% en 2008. Le but de ce travail est d'étudier la contribution des femmes au développement de ce secteur dans la ville de Parakou. La méthodologie adoptée s'est basée sur les recherches documentaires, les travaux de terrain à travers les observations directes, les entretiens et les questionnaires. Les données ont été collectées suivant la Méthode Active de Recherche Participative (MARP) et les résultats ont été analysés grâce au modèle SWOT (Strengths-Weaknesses-Opportunities and Threats ou Forces-Faiblesses-Opportunités et Contraintes). Au vu des résultats, il est constaté que plusieurs activités artisanales sont exercées par les femmes dans la ville de Parakou ; elles vont de la poterie et céramique à la couture et broderie en passant par les activités d'hygiène et de soins corporels où elles représentent 75% de l'effectif des acteurs. Dans l'exercice de leurs métiers, ces femmes sont confrontées à plusieurs contraintes parmi lesquelles on peut citer la nature archaïque et rudimentaire des outils utilisés, l'accès difficile aux crédits et à la formation continue, le manque de professionnalisme dans la gestion des unités de production artisanale, l'insuffisance des sources d'approvisionnement en matières premières et des marchés d'écoulement des produits.



A l'ère de la décentralisation, les autorités locales doivent soutenir davantage les acteurs de ce secteur afin qu'ils améliorent leur contribution au développement de la municipalité de Parakou.

Mots Clés : *ville de Parakou, activités artisanales, développement local*

ABSTRACT

Since the 1990s, the craft sector attracting ever growing interest on the part of the State of Benin because of the contribution of increasingly strong in this sector to Gross Domestic Product (GDP): 5% in 1995 11% in 2002 and 13% in 2008. The aim of this work is to study the contribution of women to the development of this sector in the city of Parakou. The work methodology was based on desk research, field work through direct observation, interviews and questionnaires. Data were collected after the Active Method of Participatory Rural Appraisal (PRA) and the results were analyzed using the SWOT model (Strengths-Weaknesses-Opportunities and Threats Strengths and Weaknesses-Opportunities and Constraints-). Given the results, it is found that several craft activities are carried out by women in the city of Parakou; these range from pottery and ceramics to needlework and embroidery through hygiene and personal care activities where they represent 75% of the number of players. In the exercise of their professions, women face several constraints among which include the archaic and rudimentary nature of the tools used, difficult access to credit and training, lack of professionalism in the management units scale production, inadequate sources of raw materials and sales markets of products. At the decentralization era, local authorities need more support to industry players to improve their contribution to the development of the Municipality of Parakou.

Keywords: *City of Parakou, craft activities, local development*



INTRODUCTION

La nécessité de répondre aux besoins sans cesse croissants des populations impose aux Etats de connaître et de valoriser tous les secteurs d'activités participant à la production nationale. C'est ainsi que depuis 1990, à la faveur de la libéralisation de l'économie béninoise, le secteur de l'artisanat bénéficie d'un intérêt particulier de la part des pouvoirs publics du fait de sa contribution de plus en plus forte au développement du pays. En effet, la population active dans le secteur de l'artisanat était estimée à 262 151 en 1992 soit 12,7% de la population active totale du pays (INSAE, 1992). En 2002, ce chiffre est passé à 628 348 soit 23,16% de la population active totale du pays (INSAE, 2002). Le secteur contribue à 13% du Produit Intérieur Brut (PIB) et occupe la troisième place en termes d'emplois derrière l'agriculture et le commerce. C'est un secteur qui joue un rôle important en raison de son apport à la lutte contre le chômage et à la réduction de la pauvreté. Dans ce contexte national orienté vers l'appui au développement du secteur, il paraît opportun de mener des études spécifiques en vue d'identifier et d'analyser les leviers sur lesquels travailler en vue de renforcer la contribution de ce secteur à l'épanouissement de sa population active. La présente étude s'inscrit dans ce cadre et ambitionne de répondre aux principales interrogations suivantes : quelles sont les activités artisanales développées par les femmes dans la ville de Parakou ? Comment les produits artisanaux sont-ils commercialisés ? Ces activités sont-elles rentables pour les femmes qui s'y adonnent ? Arrivent-elles à subvenir à leurs besoins en pratiquant ces activités ? Quelles sont les contraintes au développement de ces activités ? Et quelles sont les actions à mener pour les lever ?

1. CADRAGE GEOGRAPHIQUE DE L'ETUDE

La présente étude porte sur la ville Parakou, troisième ville du Bénin et métropole régionale du septentrion béninois. Elle est comprise entre 9°18' et 9°22' de latitude nord et 2°33' et 2°37' de latitude est. La ville est située à 435km environ de Cotonou, la capitale

économique du pays. Elle couvre une superficie d'environ 441km² et est limitée au nord par la commune de N'Dali, au sud, à l'est et l'ouest par la commune de Tchaourou (fig. 1). La ville, de par sa situation géographique, offre bien des opportunités aux échanges commerciaux en particulier celui des produits artisanaux. Elle est en effet, à la confluence de deux grandes voies inter-Etats à savoir la route Inter-Etats Bohicon-Parakou-Burkina-Faso et la route Inter-Etats Parakou-Djougou-Togo.

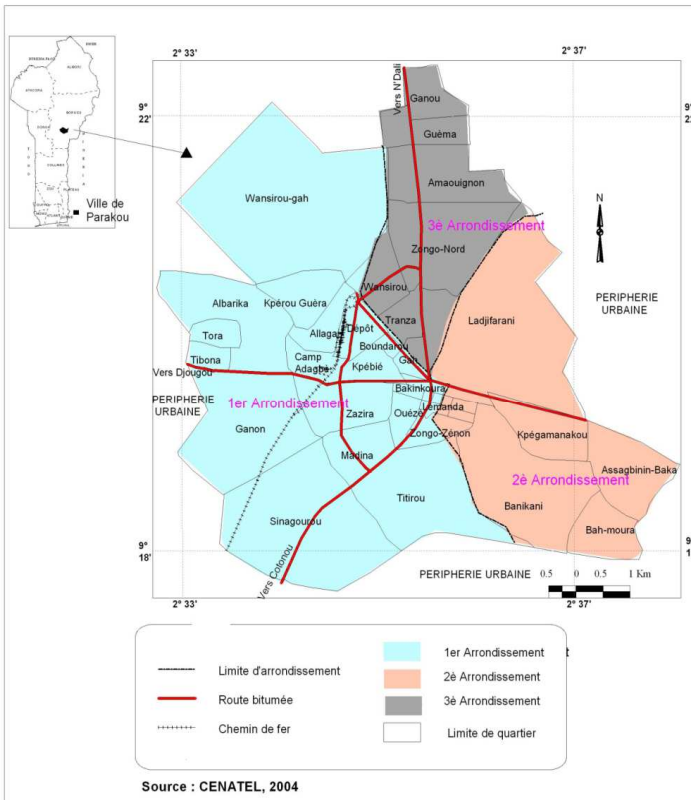


Figure 1 : Situation géographique de la ville de Parakou



2. DONNEES ET METHODES

2.1 Nature des données collectées

Les données collectées portent sur la nature des activités artisanales, les effectifs d'acteurs par corps de métier, le profil socio-économique des femmes artisanes, les caractéristiques des unités de production. Ces données ont été collectées suivant des techniques et avec des outils bien précis.

2.2 Techniques et outils de collecte des données

La collecte des données s'est effectuée grâce aux techniques et outils classiques de recherche en sciences sociales à savoir les recherches documentaires, les observations directes sur le terrain et les enquêtes auprès des acteurs du secteur de l'artisanat dans la ville Parakou.

Les recherches documentaires ont eu lieu principalement à la direction de l'artisanat et des organisations professionnelles du ministère en charge de l'artisanat, à la mairie de Parakou, à l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE).

Les observations directes ont porté sur les caractéristiques des unités de production (ateliers). Il s'agissait d'apprécier les conditions de travail des femmes artisanes notamment la nature des matériaux de construction des ateliers, les dimensions des ateliers, les éléments de confort dans le local tels que l'électricité, l'aération, etc.

Les entretiens ont eu lieu avec les chefs des unités de production, d'une part et les autorités locales ainsi que celles en charge de l'artisanat dans la ville.

Dans l'impossibilité d'interroger tous les responsables d'ateliers, un échantillon a été constitué suivant la méthode de choix raisonné. Ainsi 192 artisans et artisanes ont été interrogés sur les 192958 enregistrés dans la ville. A ces artisans s'ajoutent vingt-quatre (24) personnes ressources relevant des services du ministère en charge de l'artisanat, de la Confédération Nationale des Artisans du Bénin (CNAB), du Collectif des Associations et Groupements



Professionnels des Artisans de Parakou et de la Mairie. Au total, 216 personnes ont été interrogées dans le cadre du présent travail.

Une fois collectées, les données ont été traitées et les résultats analysés de façon à faire ressortir les caractéristiques des activités développées par les femmes dans la ville de Parakou.

2.3 Traitement des données collectées et analyse des résultats

Les fiches de questionnaires renseignées ont été regroupées par corps de métier et par acteur et les informations recueillies ont été codifiées. Les fréquences des activités artisanales ont été calculées suivant la formule $F_i = N_i/N$ où F_i désigne la fréquence de chaque type d'activité, N_i le nombre de fois où cette activité est enregistrée dans la ville et N le nombre total d'activités artisanales rencontrées dans la ville. Les résultats obtenus sont présentés sous forme de tableaux ou de figures à l'aide des logiciels Excel 2010 et Atlas GIS 3.2. Ils ont été analysés suivant le modèle SWOT (Strengths-Weaknesses-Opportunities and Threats ou Forces-Faiblesses-Opportunités et Contraintes).

3. RESULTATS ET DISCUSSIONS

3.1 Les corps de métiers artisanaux enregistrés dans la ville de Parakou

D'après la loi n° 98-037 du 22 novembre 2001 portant code de l'artisanat en République du Bénin et son décret d'application en date du 9 juillet 2005, onze (11) branches d'activités sont identifiées au Bénin avec deux cent dix (210) métiers regroupés en quarante-deux (42) corps de métiers (MAAS, 2007).

A l'issue de l'enquête de terrain organisée dans le cadre du présent travail, il a été recensé treize (13) corps de métiers où interviennent les femmes. Ces treize (13) corps de métiers sont regroupés en sept (07) branches d'activités (tableau I).

Tableau I: Classification des métiers recensés suivant les corps de métiers et les branches.

Branches		Corps de métiers	Métiers
Métaux et construction mécanique		Travail sur végétaux	Vanniers
		Mécanique et ajustage	Mécaniciens à 2 roues, peintres auto
Textiles, confection de tenues		Textiles, habillement	couturière, Tisserands, Fabricants de batik Teinturiers,
Hygiène, soins corporels		Coiffure et tresse	Coiffeuses
Secteur des métiers	Electronique, électricité et froid	Electricité et froid	Frigoristes
	Art et décoration	Décoration, Art	fabricants d'objets d'ornements divers Teinturière
	entretien réparation image	Image	Photographes
	Alimentation	Fabrication des corps gras	Fabricants d'huile de palme
		Boulangerie	Boulangers + Biscuitières
		Fabricant du sel de cuisine	Fabricants de sel de cuisine

Source : Enquêtes de terrain, AHMED GADO, octobre 2014

Compte tenu de la grande dispersion géographique qui caractérise les unités de production artisanales, il n'a pas été possible de les représenter toutes sur une carte au risque de la surcharger et de la rendre illisible et inexpressive. La figure 2 ci-dessous représente les lieux de concentration de ces unités plutôt que les unités prises individuellement.

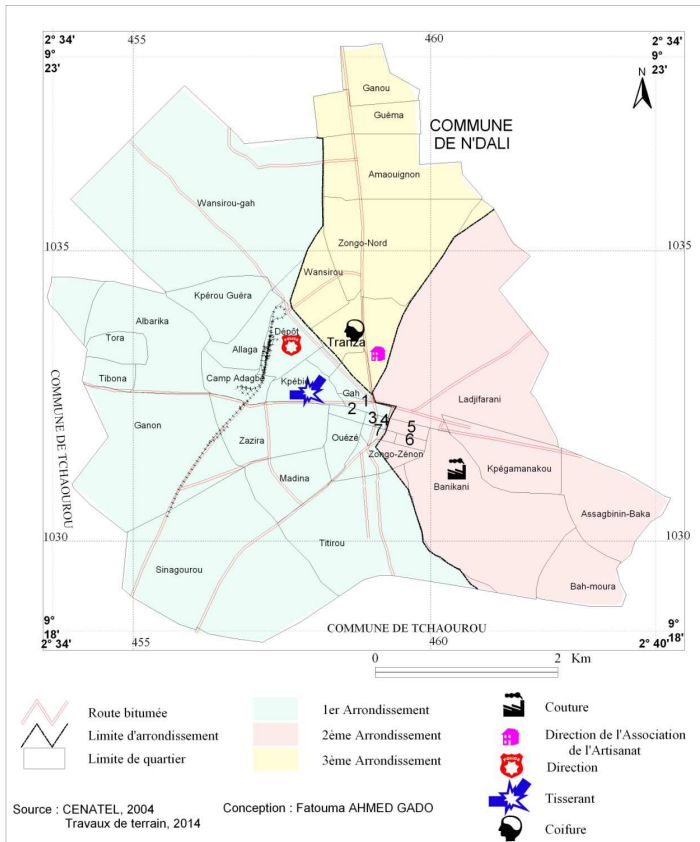


Figure 2 : Unités de production artisanales dans la ville de Parakou

3.2 Nature des activités artisanales développées par les femmes dans la ville de Parakou

Les activités artisanales pratiquées par les femmes dans la ville de Parakou sont diverses et variées. Elles relèvent pour l'essentiel de trois branches à savoir l'artisanat de production, l'artisanat de

service et l'artisanat d'art et de décoration. La proportion de chacune de ces branches est représentée sur la figure 3 suivante.

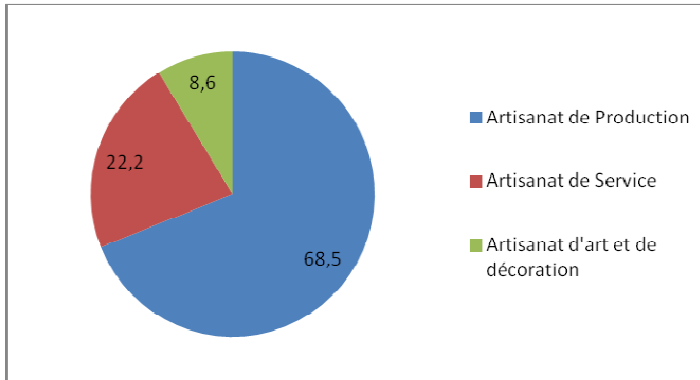


Figure 3 : Répartition des femmes artisanes par catégorie d'activités

Cette figure montre que l'artisanat de production occupe plus de la moitié des activités artisanales pratiquées par les femmes, soit 68,5% suivi de l'artisanat de service qui occupe 22,20% et enfin l'artisanat d'art et de décoration avec 8,60%.

3.3 Profil socio-économique des artisanes

➤ Niveau d'instruction des femmes artisanes

Les femmes évoluant dans le secteur de l'artisanat dans la ville de Parakou sont de différents niveaux d'instruction (figure 4).

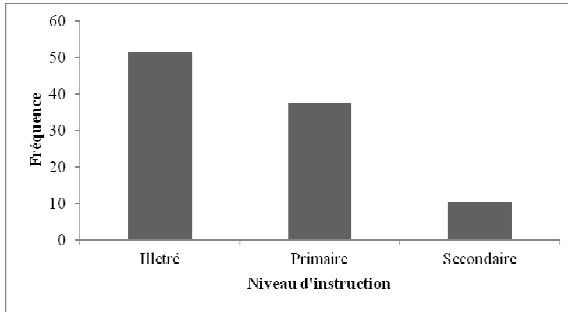


Figure 4: Répartition des femmes artisanes suivant le niveau d'instruction

Il ressort de cette figure que la plupart (53,60 %) des femmes artisanes de Parakou ne sont pas instruites (n'ont pas été à l'école) ; 46,38 % ont le niveau primaire et secondaire ; aucune d'entre elles n'a fait l'université.

Ce fort taux de femmes artisanes non scolarisées (illettrées), qui est une conséquence de la réticence des parents à envoyer les filles à l'école, explique en partie leurs difficultés dans la gestion de leurs unités de production (ateliers).

3.4 Caractéristiques des unités de production (ateliers)

Les ateliers des femmes artisanes présentent plusieurs formes. Ils sont soit bâtis en matériaux définitifs, soit construits en matériaux précaires (baraque, hangar) ou simplement installés à l'air libre sur des terrains vides. La figure 5 suivante montre l'importance relative de chacune de ces formes d'ateliers.

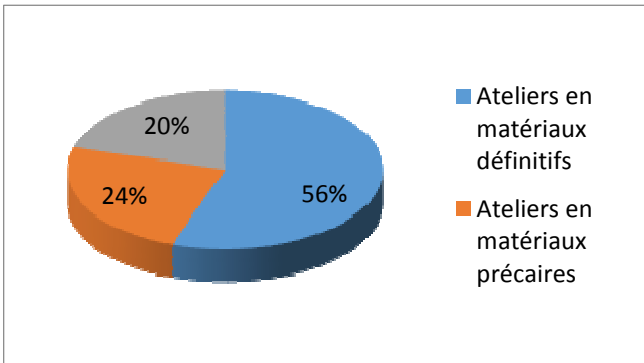


Figure 5 : Différents types d'ateliers des femmes artisanales dans la ville de Parakou

Cette figure montre que la majorité des ateliers (56%) est construite en matériaux définitifs ; 24% sont en matériaux précaires. Ces deux formes représentent 80% des ateliers des femmes artisanes et du soin et l'intérêt que les femmes manifestent pour leur lieu de travail. Les 20% restants sont simplement installés sur des terrains vides sans aucune forme de construction.

3.5 Importance socio-économique des activités artisanales

D'après Dossou et Nitomey (2000), le principal avantage du système d'apprentissage est la formation à l'auto-emploi. L'individu formé, dès la fin de l'apprentissage, est apte à s'auto-employer contrairement aux produits des structures formelles qui cherchent à se faire embaucher dans les entreprises modernes. Les femmes artisanes de Parakou, par la pratique de leurs activités, participent à la formation des enfants déscolarisés de la ville et plus tard à leur insertion socio-professionnelle : deux cent cinq (205) apprenties ont été du reste enregistrées au cours des enquêtes sur le terrain.

Par ailleurs, le travail étant source de valeur, cela se fait particulièrement ressentir dans le secteur de l'artisanat où par nature



les acteurs n'exploitent pas le travail d'autrui mais vendent plutôt le produit de leur propre travail.

Dans un contexte socio-culturel pas trop favorable à la promotion des femmes, l'exercice d'activité professionnelle contribue à développer leur « self-confidence » et renforce leur autonomie décisionnelle.

Au plan économique, les femmes artisanes contribuent à la production, à la transformation et à la prestation de services aux ménages de la ville. Les produits issus de leurs activités (en particulier ceux de la sculpture) sont parfois exportés vers les pays de la sous-région voire vers la France.

Malgré la faiblesse relative des revenus issus du secteur, l'ensemble des activités de l'artisanat passées en revue présente un taux moyen de valeur ajoutée de l'ordre de 65% par rapport à la production (Attin, 2011)

Avec ce taux de valeur ajoutée, l'artisanat constitue une activité qui est potentiellement source de croissance, pour peu que l'on cherche à améliorer le niveau de production (Azandégbé, 2006).

3.6 Contraintes au développement des activités artisanales féminines

Ces contraintes portent sur l'accès limité des femmes au crédit bancaire, l'insuffisance d'équipement, les difficultés d'approvisionnement en matière première et l'insuffisance de l'organisation du secteur en ce qui concerne en particulier la commercialisation des produits artisanaux.

En effet, le système bancaire classique ne participe que faiblement au financement des activités artisanales. Sur les 192 artisanes interrogées dans la ville de Parakou, aucune n'a pu bénéficier d'un crédit bancaire pour financer ses activités. Cette situation est liée au fait qu'il est souvent difficile voire impossible aux femmes de satisfaire aux conditions de prêt imposées par les banques. Même le programme de micro crédit aux plus pauvres développé au Bénin ces



dernières années n'a atteint que faiblement les femmes artisanes de Parakou (MAAS, 2007).

Les conséquences de cette absence de financement sont entre autres, la précarité des installations, l'archaïsme des outils de travail, la qualité approximative de certains produits, l'abandon du métier d'artisanne au profit d'autres activités telles que le commerce ou la vente ambulante de fruits (bananes, oranges, etc.).

Une autre difficulté non moins importante est celle liée à l'approvisionnement en matières premières. En effet, le fonctionnement normal des activités artisanales dépend de leur approvisionnement régulier en matières premières. Les résultats de l'enquête révèlent que 75,31% des artisanes ne parviennent pas à s'approvisionner à bonne date en matières premières. Cette situation s'explique par la rareté de ces matières premières et l'insuffisance de financement ci-dessus évoquée.

Notons également les problèmes de commercialisation dus à l'étroitesse du marché béninois (10 millions d'habitants avec un revenu par tête inférieur à 400 dollars US par an) et l'accès difficile aux marchés extérieurs : 96,96% des artisanes vendent leurs produits sur les marchés locaux ; seules 3,03% ont accès aux marchés extérieurs notamment ceux du Niger, du Burkina-Faso, du Togo, du Nigéria et de la France.

D'après MAAS (2007), seule une politique dynamique basée d'une part sur la maîtrise des données et informations portant sur la commercialisation et l'exploitation et d'autre part, sur la promotion de la production est en mesure de garantir des résultats satisfaisants.

Enfin vu leur niveau d'instruction assez bas (53,60 % des femmes artisanes de Parakou ne sont pas instruites et celles qui ont été à l'école, 46,38 %, n'ont que le niveau primaire et secondaire, aucune d'entre elles n'a fait l'université), elles éprouvent des difficultés énormes dans la gestion de leurs unités de production. La plupart des femmes artisanes ne visent qu'à obtenir un revenu pour le ménage plutôt qu'à dégager des profits susceptibles d'être réinvestis dans les activités. Elles ne cherchent guère à tenir une comptabilité en bonne et due forme. D'après les enquêtes de terrain, 90,12 % des artisanes



déclarent n'avoir aucun cahier de compte ; elles sont alors incapables de connaître leur gain mensuel voire journalier; seules 9,88 % d'entre elles déclarent détenir un cahier de compte.

3.7 Approches de solutions et perspectives

Compte tenu des difficultés enregistrées, les solutions proposées portent sur le renforcement des capacités des artisanes à travers leur formation/recyclage, l'appui technique, matériel et financier. En effet, la plupart des artisanes qui exercent actuellement leurs métiers ont reçu une formation sur le tas (apprentissage traditionnel). Cette formation doit être renforcée pour faire prendre en compte les exigences contemporaines des activités artisanales. Les unités de production (ateliers) doivent être considérées désormais comme des entreprises. De ce fait, l'artisane doit disposer de compétences en gestion pouvant lui permettre d'adopter des techniques et outils modernes de travail. Cette modernisation, selon Siaby (2000) assurera au secteur artisanal son évolution vers le stade industriel. A cet effet, l'expérience de la coopération suisse dans le secteur à travers la mise en place du Bureau d'Appui aux Artisans (BAA) est à renforcer et pérenniser. Enfin les autorités municipales se doivent de s'impliquer davantage dans l'appui aux artisanes dans la mesure où elles contribuent à la création de la value ajoutée et donc au développement de l'économie locale.

CONCLUSION

La ville de Parakou dispose d'un potentiel important en matière de promotion du secteur artisanal. La présente étude a permis de noter que les femmes qui interviennent dans ce secteur développent certes, des aptitudes dans la conduite de leurs activités mais éprouvent d'énormes difficultés dans la gestion de leurs unités de production. A l'ère de la décentralisation, il est à souhaiter que les autorités municipales accompagnent davantage les acteurs de ce secteur en particulier les femmes pour qu'en retour elles contribuent à



l'animation de la vie urbaine et accroissent leur participation au renforcement de l'économie locale.

REFERENCES

1. **ABODOHOUI (E.)**, 2010 : Les Activités artisanales et industrielles dans la commune d'Ouidah. Mémoire de Maîtrise en géographie. Abomey-Calavi ; FLASH /UAC, 79 p
2. **AGBATAHOU (A)**, 2006 : Impacts socio-économiques de l'artisanat dans la commune de Natitingou. Mémoire de Maîtrise de géographie. Abomey –Calavi, FLASH / UAC 102 p.
3. **AGOSSOU (F)**, 1998 : Rôle socio-économique de l'artisanat sur le plateau Adja. Mémoire de maîtrise de géographie, Abomey-calavi ; FLASH 1 / UNB, 128 p.
4. **ANQUETILL (J)**, 1980 : l'artisanat créateur au Bénin. Edition ACCT, Paris, 95p.
5. **CLUZEL J.**, 1992 : Les pouvoirs publics et l'artisanat, Paris, 211 p
6. **DAOP**, 2007: Politique Nationale de Développement de l'Artisanat au Bénin, 6 P-
7. **DAVODOUN (C.C.)**, 2002: Artisanat au Bénin : textes législatifs et règlementaires, 637 p.
8. **DIRECTION DE L'ARTISANAT** 2008 : Programme biennal de développement de l'artisanat au Bénin. Cotonou, 26 p
9. **DIRECTION DE L'ARTISANAT**, 1984: Recensement des artisans. MCAT, Cotonou, 93 p.
10. **FOURIER (P.)**, 1999 : Enquête sur l'artisanat en République du Bénin : Proposition de mesures de promotion de l'artisanat et possibilité de l'institut de formation sociale, économique et civique dans ce cadre. Edition INFO SEC, fondation Friedrich Nauman Cotonou 42 p
11. **HOUSSOU (D. N.)**, 2001: Les frais et les faiblesses de l'artisanat béninois : bilan et perspectives. Cotonou, 17 p.
12. **IDRISSOU (A. Y)**, 2012 : Contribution de l'artisanat au développement local dans la Commune d'Adjarra, Mémoire de maîtrise de géographie. Abomey-calavi : FLASH / UAC, 114 p



13. **MAAS, 2007:** Dossier sur le secteur de l'artisanat. 3ème édition de la FIA, Edition MAAS, Casablanca, 92 p.
14. **MCAT, 2001:** Code de l'artisanat : loi n°98-037 du 22 novembre 2001 portant code de l'artisanat en RB, 12 p.
15. **MCAT, 2004:** Nomenclature des métiers de l'artisanat au Bénin .14 p
16. **NUGUE (E.), 1990:** Artisanat : guide méthodologique pour la collecte des données/ UNESCO, Paris, 88 p
17. **PNDA, 2007 :** Politique nationale de développement de l'artisanat au Bénin, version avril 2007, 33 p